HALAPID

SOCIÉTÉ POUR LES
ÉTUDES CRYPTO-JUDAÏQUES

VOL. 66/67 PRINTEMPS 5785 – 2025 NUMÉROS 47/48

HALAPID

SOCIÉTÉ POUR LES ÉTUDES CRYPTO-JUDAÏQUES

PRINTEMPS / ÉTÉ • 2025 / 5785

Caché à la vue de tous – Cimetière juif du Lido, Venise, Italie
Lena Keslin
page 4

À la découverte du passé de ma famille :
Un voyage à Trinidad, Colorado
Donna Medina
page 8

Les crypto-juifs gitans
Douglas Schar **page 11**

Estafana Cavazos – Icône de la résilience
Carlos Montalvo Larralde
page 15

Doña Gracia
Andrée Aelion Brooks
page 19

Pas de snobisme, pas de mépris, pas de rebuffade – Les B'nai Anusim d'Italie sont joyeusement juifs
Rabbi Barbara Aiello
page 20

Les murmures d'un passé juif dans les montagnes du Nouveau-Mexique
Seth D. Kunin, PhD
page 22

SOCIETY FOR CRYPTO-JUDAIC STUDIES
KANTER LECTURE SERIES
LAWRENCE & KATHY KANTER PHILANTHROPIC FUND OF THE JCF OF NE FLORIDA

Série Kanter
Novembre – Rab. Barbara Aiello Janvier – Rab. David Kunin Mars – Rab. Juan Gutierrez Mai – Ronnie Perelis, PhD Septembre – Rebecca Wartell, PhD **page 35**

Alimentation et folklore
Poulet marocain aux abricots et aux olives
page 33

35E CONFÉRENCE DE LA SCJS • 10-12 AOÛT • APERÇU — PAGE 25

Identités et expériences : naviguer dans le parcours crypto-juif

COPRÉSIDENTS DE LA CONFÉRENCE
Elisheva Irma Diaz, PhD
Corinne Joy Brown Blanca Carrasco

MAÎTRE DE CÉRÉMONIE — **Isaac Amon, PhD**

MARTIN SOSIN STRATTON-PETIT DISCOURS POUR PROMOUVOIR LA RECHERCHE DANS LE DOMAINE DES ARTS CRYPTO-JUIFS
Peter Svarzbein

CONFÉRENCE DU CHERCHEUR ÉMÉRITE STANLEY M. HORDES
Seth Kunin, PhD

DAVID M. GITLITZ PRIX DU JEUNE CHERCHEUR
Décerné lors de la conférence

CONCERT COMMÉMORATIF JUDY FRANKEL
La Señora **par Michelle Green Willner, DMA (ASCAP)**

ATELIERS DE GÉNÉALOGIE PRÉ-CONFÉRENCE
Genie Milgrom

FILMS
Between the Stone and the Flower **de Genie Milgrom**
Isaac Artenstein, *The Long Journey*

SPECTACLE SPÉCIAL
Chœur séfarade Kol (ROSE)

PLUS DES PANNEAUX INFORMATIFS, DE LA BONNE NOURRITURE, DU NETWORKING ET DE LA CONVIVIALITÉ

DANS CHAQUE NUMÉRO

Lettre du président .....**page 1**
Lettre de la rédactrice en chef .....**page 2**
Commentaires des lecteurs .....**page 3**
Commander les anciens numéros ... **page 3**
Entre nous ..... **page 34**
page 37
Comment adhérer à la SCJS
Conférences Kanter..... **page 35**
Annonce **page 38**

Les crypto-juifs gitans

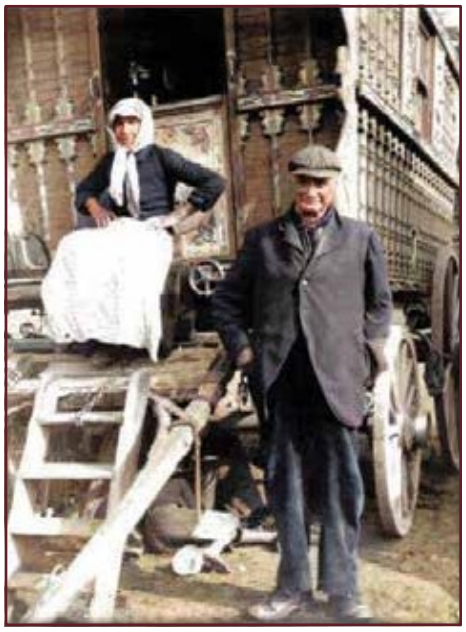
DR DOUGLAS SCHAR
BA, DIPPHYT, MCPP, PhD

Il fut un temps où le terme « crypto-juif » désignait les Juifs ibériques qui ont été contraints de se convertir au christianisme au XVe siècle et qui ont conservé une certaine identité juive en Espagne ou dans les colonies. Cependant, il ne s'agit là que d'une branche de l'arbre généalogique des crypto-juifs.

Grâce notamment aux tests ADN réalisés par Ancestry DNA (et d'autres), de plus en plus de communautés se déclarent crypto-juives. Je travaille actuellement sur un projet qui concerne un autre groupe méconnu et une branche de mon propre arbre généalogique : les gitans crypto-juifs.

Les Anglo-Romani Crypto-Jews

Il y a deux ans, le révérend Dean Shaw, un pasteur du nord de l'Angleterre et membre de la communauté anglo-romani, m'a contacté. Son test d'ascendance a confirmé qu'il était indien à 13 %. En théorie, les Roms sont des Indiens du nord qui ont émigré vers l'Europe occidentale au XVe siècle. Il s'y attendait donc, mais ses 7 % d'ascendance juive ashkénaze ont été une surprise.



Couple anglo-rom Christopher Smith et Patience Lovell

À sa connaissance, il était 100 % anglo-romani. Ses parents étaient anglo-romani. Ses quatre grands-parents étaient anglo-romani. En fait, ses parents étaient cousins. Son arbre généalogique révèle 400 ans d'ascendance anglo-romani documentée — un arbre généalogique qui est littéralement un bottin mondain des familles anglo-roms célèbres : les Lee, les Boswell, les Smith, les Heron (Young), les Buckley, les Winter et les Hearn. Pas un seul Juif en vue !

Pour élucider ce mystérieux héritage, sept autres membres de la famille Winter-Shaw ont passé un test ADN Ancestry. Le résultat était le même. La mère du révérend Shaw, son père, son oncle maternel, son cousin maternel, la femme de son cousin maternel qui était une cousine éloignée, son cousin paternel et le fils de sa sœur avaient tous des ancêtres juifs ashkénazes.

La question était alors de savoir d'où venait l'ascendance juive de cette famille anglo-romani. Il n'y avait aucun ancêtre juif dans la mémoire de la famille immédiate ou élargie, ni dans l'arbre généalogique vieux de 400 ans.

Pour rendre les choses encore plus mystérieuses, les Anglo-Roms ne savent pas vraiment où ils vivaient avant l'Angleterre. Les arbres généalogiques, les registres de l'État et de l'Église indiquent qu'ils sont « apparus » en Angleterre au XVIe siècle, sans mentionner leur pays d'origine.

Peut-être parce qu'en tant que Juifs ou Tsiganes, ils n'auraient pas été les bienvenus lorsqu'ils

sont arrivés. Les Juifs ont été expulsés d'Angleterre en 1290 et n'ont pas été autorisés à y revenir avant 1656. Pendant 266 ans, il était illégal d'être juif en Angleterre. Les ministres d'Henri VIII ont adopté l'Egyptian Act de 1530, qui interdisait aux Roms de vivre en Angleterre. La fille d'Henri, Marie Ire, a adopté l'Egyptian Act de 1554, qui interdisait également aux Roms de résider dans le pays.

Le premier membre de cette famille anglo-romani à apparaître dans les archives écrites fut John Faa en 1520. Faia est un nom juif séfarade. Lorsque cette famille « apparut » en Angleterre, et par la suite, 30 % de leurs prénoms étaient espagnols. David et Esther apparaissent à plusieurs reprises. L'arrivée de la famille en Angleterre coïncide avec l'expulsion des Juifs d'Espagne en 1492 et la persécution des *conversos* qui s'ensuivit. Ils pourraient donc être originaires de l'Espagne juive.

Il convient de rappeler un fait important concernant l'Angleterre : bien que les Juifs et les Tsiganes aient été bannis, l'Angleterre n'a jamais connu d'Inquisition.

Comme c'est le cas pour les crypto-juifs, les habitudes ou coutumes juives peuvent survivre bien au-delà de la connaissance que les gens ont de leur ascendance juive, et cela semble être le cas de cette famille anglo-romani. Tout d'abord, ils ont des règles qui sont respectées avec la même intensité que les juifs orthodoxes respectent la loi. Et certaines de ces règles sont des règles juives. Cela inclut l'hygiène et la préparation des aliments
. La modestie — chez les hommes et les femmes — est obligatoire. Les femmes sont considérées comme intouchables pendant leurs règles. Comme les femmes juives, les femmes gitanes sont interdites d'accès pendant 40 jours après la naissance d'un enfant. En outre, plus de la moitié des prénoms utilisés depuis longtemps par ces familles étaient et sont encore des prénoms hébreux (Ahaliah, Asher, Ital, Jabez, Kessiah, Lemuel, Moti, Norit, Rabbi, Sinit, Tamar, Zillah, etc.).

Pendant une grande partie de l'histoire anglo-romani, cette famille menait une vie spirituelle à domicile, mais pas une vie religieuse. Selon le révérend
Shaw, ils n'étaient pas des pratiquants. À une exception près. Ils pratiquaient une coutume appelée « churching ». Les Anglo-Roms menaient une vie nomade, mais lorsqu'un enfant naissait, où que ce soit, il était emmené à la chapelle locale et « churché » ou baptisé. Cela pouvait être sa seule et unique apparition dans une église. Cela remonte probablement
remonter à l'Inquisition, où il était important de maintenir la apparence du christianisme.

DNA Does Not Lie

Si l'histoire et la généalogie ne fournissent pas beaucoup d'informations sur le passé juif de cette famille anglo-romani, la science moderne, elle, en fournit.

Comme le dit toujours le célèbre généalogiste génétique Donald Yates, « l'ADN ne ment pas ». Lorsque le révérend Shaw m'a contacté, il avait reçu les résultats d'un test ADN commercial révélant qu'il avait des ancêtres juifs ashkénazes.

Dans l'espoir d'en savoir plus sur leur passé juif, les fichiers ADN bruts des huit membres de la famille ont été téléchargés sur la plateforme GedMatch.com. Cette plateforme
vous permet de comparer des échantillons d'ADN à des populations plus spécifiques, par exemple les Juifs géorgiens, les Juifs ouzbeks, les Juifs marocains, etc. Cela permet d'obtenir un rapport plus précis sur l'ascendance. Plus calculatrices sophistiquées ont révélé que le révérend Shaw avait hérité de 58 % d'ascendance juive et non 7 % comme initialement révélé.

Une mariée juive yéménite

Breaking News

Les sociétés de tests commerciaux ont indiqué que les huit membres de la famille avaient hérité d'une ascendance indienne. Les outils de test ADN plus sophistiqués ont révélé que leur ascendance indienne était d'origine juive indienne, juive de Cochin, *Benei Menashe* et *B'nai Israel*.

En outre, la famille avait des ancêtres juifs d'Asie centrale (juifs ouzbeks), du Caucase (juifs géorgiens, azerbaïdjanais et arméniens), d'Asie occidentale (juifs irakiens et iraniens), d'Italie (Italim), du Maroc, séfarades et ashkénazes. Il s'agit d'une famille crypto-juive, mais qui fait partie des nombreuses ethnies juives différentes.

More Evidence

Ma formation scientifique m'a appris à vérifier et revérifier. J'ai pensé qu'il serait bon d'obtenir la confirmation de l'ascendance juive de cette famille anglo-romani auprès d'autres sociétés de tests : DNA Consultants et FamilyTree DNA.

DNA Consultants est une société de généalogie génétique qui effectue des tests d'ascendance d'une manière totalement différente des autres sociétés. Elle réalise des tests de généalogie génétique médico-légale qui relient les clients à des personnes réelles qui vivent ou ont vécu. Elle recherche quatre marqueurs ADN juifs connus. Il s'est avéré que le révérend Shaw était porteur de ces quatre marqueurs.

L'étape suivante a consisté à tester le révérend Shaw avec FamilyTree DNA. Le résultat était le même : il avait des ancêtres juifs, notamment ashkénazes, mizrahim et yéménites. L'ascendance yéménite était surprenante.

Des résultats antérieurs ont révélé que le révérend Shaw avait des ancêtres juifs indiens. L'histoire des Juifs indiens commence lorsque les Israélites ont commencé à s'installer au Yémen au Ier siècle avant J.-C. Ils y ont formé la très ancienne communauté juive yéménite. Entre le IIe et le IVe siècle, les Juifs yéménites ont rejoint la côte du Kerala, en Inde. Une fois sur place, diverses communautés juives indiennes ont vu le jour. Le révérend Shaw a hérité des gènes d'un marchand juif yéménite qui, il y a 2 000 ans, a bravé l'océan Indien pour refaire sa vie en Inde !

Le plus long trek

Le périple de cette famille depuis les villages juifs du Kerala, en Inde, jusqu'en Angleterre a été long de 11 174 miles. Il s'est déroulé sur plusieurs générations, bien avant l'apparition des chemins de fer et des voitures. Ce voyage a été effectué à dos de cheval, de chameau et d'âne.

L'ADN de la famille suggère qu'elle a suivi la route de la soie et qu'en chemin, elle s'est mariée avec des Juifs des régions traversées, notamment d'Asie centrale (Juifs ouzbeks), du Caucase (Juifs azerbaïdjanais, arméniens et géorgiens), d'Asie occidentale (Juifs iraniens et Juifs irakiens), d'Afrique (Juifs libyens, Juifs algériens, Juifs marocains) et d'Europe (Juifs romaniotes, Juifs italim, Juifs ashkénazes, Juifs séfarades).

Puis, vers le XVIe siècle, cette famille juive multiethnique s'est installée en Angleterre. Entre 1500 et nos jours, leur passé juif a été oublié et remplacé par une identité anglo-romani.

Retour en Espagne

Des recherches plus approfondies ont révélé que cette famille anglo-rom avait de nombreux

présentent des correspondances ADN proches de celles de la communauté gitane espagnole. Bien qu'il soit

DOUGLAS ScHAR, PhD
Great Falls, Virginie
ddsindc@gmail.com

Dr. Douglas Schar est généalogiste génétique à plein temps. Il a fondé l'Institut de généalogie génétique juive à Washington, DC. Son arbre généalogique comprend des gitans crypto-juifs. Doug a obtenu son diplôme de premier cycle en histoire juive. Il a ensuite obtenu un diplôme de médecine et un doctorat en botanique médicale.
Après avoir pris sa retraite de la médecine, il est revenu à sa première passion, l'histoire juive. Il travaille désormais à plein temps dans la recherche sur l'identité crypto-juive et se concentre actuellement sur les crypto-juifs d'Europe du Nord. Son prochain projet porte sur les crypto-juifs qui ont vécu illégalement en Angleterre entre 1502 et 1626. Doug publie ses recherches sur son site web, www.HiddenJewishAncestry.com.

Séparées par une étendue d'eau pendant au moins 500 ans, la famille anglo-romani et les gitans espagnols apparaissaient toujours comme des cousins.

L'étude des crypto-juifs est toujours pleine de rebondissements inattendus. L'un des proches parents génétiques de la famille English était Lisardo Cano Montes. J'ai contacté Señor Cano et j'ai eu une grande surprise. Non seulement il savait que sa famille gitane espagnole était en réalité une famille juive, mais il menait des recherches sur le sujet depuis 45 ans. Il est le spécialiste par excellence des origines juives des gitans espagnols et a écrit quatre livres sur le sujet. Il conserve de nombreuses archives historiques, génétiques et culturelles
et de livres sur les origines juives de la communauté gitane espagnole ! Une correspondance ADN m'a permis d'entrer en contact avec le plus grand expert mondial des origines juives des gitans espagnols.

Lisardo Cano Montes : l'homme qui a résolu le mystère

Lisardo Cano

Señor Cano Montes a été élevé dans une famille gitane espagnole. Comme indiqué, les gitanes
La vie est fortement réglementée par une série de règles. Beaucoup

Tout comme dans les familles juives orthodoxes, les gens respectent les règles sous peine d'être bannis. Señor Cano a été élevé dans le strict respect des règles gitanes. Il les connaissait bien.

Très tôt dans sa vie, il a été inspiré à lire la Bible et la Torah et s'est mis à les lire avec beaucoup d'intensité. Dans les années 1980, il s'est rendu compte que les règles qui régissaient la vie des gitans se trouvaient dans la Torah.
Il a alors commencé à penser que sa famille gitane espagnole était peut-être en réalité une famille juive espagnole. Cette idée persistante l'a conduit à passer sa vie à rechercher des preuves de leurs origines juives dans l'histoire et la culture gitanes espagnoles.

De 1981 à aujourd'hui, M. Cano a mené des recherches et publié ses conclusions dans des livres, au nombre de 16 ! Parmi ceux-ci, citons *The Gypsies' Jewish Origin* (1981), *Gypsies, Lost Tribes of Israel* (2016), *Dictionary of Hebrew Words in Calo-Romani* (2021), *The DNA of Gypsies is Israelite* (2021), et bien d'autres encore.

Lorsque Ancestry DNA est devenu accessible au public, Señor Cano Montes a commencé à rechercher des preuves génétiques reliant les Gitans espagnols et les Juifs. Il s'est concentré sur l'étude des chromosomes masculins et féminins (haplogroupes). Ses recherches ont révélé que les hommes gitans espagnols partageaient les mêmes haplogroupes masculins que les hommes juifs :
J1, j2, E et G. Ses recherches ont révélé que 18 % des gitans espagnols partageaient un haplogroupe féminin commun (M5a1) avec les Juifs de Cochin. Plus étonnant encore, 31 % des gitans espagnols ont hérité de l'haplogroupe féminin U3, qui a été trouvé dans des vestiges anciens dans les collines de Judée.

Après de longues discussions, Lisardo Cano Montes et moi-même avons lancé le projet de recherche sur les gitans israélites espagnols. Nous avons commencé par effectuer des tests ADN sur 10 gitans espagnols. Le résultat ? Tous les participants avaient au moins 75 % d'ascendance juive, notamment indienne (Cochin, *Benei Menashe, B'nai Israel*), ouzbèke, géorgienne, azerbaïdjanaise, irakienne, iranienne, italienne, marocaine et algérienne, séfarade et ashkénaze.

La recherche a été un tel succès que nous avons décidé de faire d'autres tests ADN et d'ajouter la généalogie.

Nous avons désormais effectué des tests ADN sur plus de 75 gitans espagnols issus de 14 provinces, dont Alicante, Almeria, Asturies, Badajoz, Burgos, Cáceres, Cadix, Catalogne, Cordoue, Huesca, Malaga, Séville, Tolède et Valladolid. Tous se sont révélés être principalement d'origine juive. L'archéologie génétique révèle qu'ils ont des ancêtres cananéens anciens et que leurs ancêtres sont enterrés dans le cimetière juif d'Erfurt, en Allemagne (XIe-XIIIe siècle) et dans le cimetière juif de Norwich, en Angleterre (XIe-XIIIe siècle).

Une analyse minutieuse des noms de famille gitans espagnols courants révèle qu'ils figurent tous dans la base de données séfarade de Genie Milgrom en tant que noms de famille séfarades. Nous recherchons actuellement quatre familles gitanes espagnoles portant des noms de famille séfarades dont les ancêtres ont été jugés lors de l'Inquisition. Il est possible qu'elles soient juives au sens halakhique (juives selon la loi de la Torah) ainsi que génétiquement juives !

Nous prévoyons de terminer et de publier le projet en 2025. Restez à l'écoute, car nous publierons d'autres résultats de nos recherches sur ce nouveau groupe de crypto-juifs dans *HaLapid !*

Les Juifs yéménites

Les Juifs yéménites se rendent à Kochi, en Inde

Juifs indiens